

Le président des patoisans à l'honneur

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

duire en cortège à l'Hôtel de Ville de Valence.

Représentations, soit chants et danses le samedi soir. Le dimanche, cérémonie de l'Offrande au Rhône, puis cortège applaudi par une foule innombrable et enthousiaste.

Et de nouveau des productions données par les corps de musique et les nombreux groupes folkloriques.

Le canton de Vaud était représenté notamment par la Chanson Veveysanne, le Chœur des Vaudoises de Lausanne avec son groupe mixte, les fifres et tambours « Merula », les Pirates d'Ouchy et le Sauvetage de Morges.

Tous ont quitté Valence le cœur reconnaissant pour les belles heures vécues dans l'amitié de deux peuples qui n'en font qu'un.

H. K.

Le président des patoisans à l'honneur

M. Henri Kissling, d'Oron, président et animateur des patoisans, a été récemment nommé « Sôci » (associé) du Félibrige provençal, en remplacement de feu M. Jules Cordey, alias Marc à Louis.

Cette nouvelle réjouira tous les patoisans et très nombreux amis de M. Kissling qui savent l'activité désintéressée déployée par lui pendant cinq années.

Le *Conteur Vaudois*, dont il est un des collaborateurs, est heureux de lui présenter, à cette occasion, ses plus vives félicitations pour cette nomination hautement méritée.

Ajoutons que M. H. Kissling, qui depuis longtemps a présenté ses œuvres aux grands concours rhodaniens, a obtenu, cette année-ci, aux Fêtes du Rhône de Valence un rappel de prix avec félicitation pour sa nouvelle historique en patois vaudois *Zabette*.

Compliments à l'heureux auteur.

R. Ms.

Tombé du sac à caramels à Fridolin

Diuste : Sâ-to, m'nami, quinna bâta l'é que pao medzi avoué ses orellhies ?

Frédy : Avoué ses orellhies ?... Té pas tsezu sur la tîta, dé iadze ?...

Diuste : Tot parâi, l'é prao dinse...

Frédy : Eh bin, té fao me le dere, ma t'é ride suti...

Diuste : Et té, t'é pas bin malin : l'é lo tsin...

Frédy : Té fo de mé, obin ?...

Diuste : Rein dao tot : a-te mé iu on tsin douta sé oreillhies po medzi sa sopa dein son écuelle ?

Frédy : T' ébourla pi po en gallia, ma atteins pi vu prao to retrovâ devan bin gran teimps !

Traduction

Diuste rentrant des champs, avec un panier sous le bras, dont le contenu est caché par un linge. Il rencontre Jeanne qui revenait de l'école.

Jeanne : Bonjour M'sieur !

Diuste (toujours souriant) : Que dis-tu de bon, mon ami ? Ah, je vois dans tes yeux que tu voudrais bien savoir ce qu'il y a dans mon panier ?

Jeanne : Oh oui, Monsieur.

Diuste : Eh bien, si tu devines, je t'en donnerai un...

Jeanne : J'sai pas, M'sieur, peut-être des œufs ?

Diuste : Eh bien, non, tu n'y es pas.

Jeanne : C'est pourtant pas des cail-loux ?...

Diuste : Mai non, gros benêt, des... « poires ». Puis, tendant la plus belle du panier à Jeanne, celui-ci après l'avoir remercié comme il se doit, s'éloigne tout guilleret en courant vers la maison.

Ls Goumaz.